

15 - PARTICIPER A LA REDEMPTION

Entrant en communauté, Van trouve sur son oreiller une croix de bois sans Christ : il découvre et comprend peu à peu la simplicité et la profondeur sa vocation des rédemptoristes.

Intro, lecture des enfants

Colloques 190

Jésus : As-tu compris, Marcel ? Je suis certain que tu n'as pas compris clairement ; tu comprends au moins que c'est au prix de beaucoup d'amertume et de souffrances que tu pourras venir en aide à un grand nombre d'âmes.

Colloques 455

Jésus : Donc, petit frère, prie et souffre pour que les pécheurs se convertissent et apprennent à m'aimer.

Autobiographie 795-797

Après ces regards attentifs sur les murs de ma chambre, cette chambre est devenue aussitôt pour moi un lieu de ferveur. Je me sentis à l'instant tout à fait réconforté, et je pensais: Je ne suis pas seul dans cette chambre; toute une famille y habite dans l'intimité et la charité, le regard fixé sur moi avec la plus tendre affection. Je poussai de nouveau des cris de joie, mon cœur se mit à battre plus fort, et les larmes goutte à goutte coulèrent doucement de mes yeux. Je pleurais parce que je me sentais aimé. Il me vint encore cette pensée: plus tard, j'aurai certainement à lutter beaucoup contre la souffrance; mais dans cette chambre, je trouverai des mains invisibles et des regards caressants pour me consoler et sécher mes larmes. Oh! Quel bonheur! Quelle joie surabondante! Désormais l'Amour sera l'unique trésor de ma vie. Je ne crois plus maintenant que vivre en religion soit mener une vie de pénible contrainte, une vie malheureuse privée de liberté et de tout ce qui nous plaît. Non, il n'en est pas ainsi. Au contraire, j'ai trouvé en religion une source de bonheur, j'y ai acquis le plus haut degré de liberté, et jamais je n'essuie de refus de la part de l'Amour. Ma joie, c'est d'aimer et d'être aimé; et cette joie je la possède en ce moment, parfaitement. O mon Dieu, comme il est précieux le bonheur de vivre dans ta maison. La nuit venue, je vis encore, posée sur mon oreiller, une croix de bois, sans Christ. Je compris que cette croix était la part personnelle de chaque religieux; et, cette nuit-là, serrant avec bonheur sur mon cœur cette

croix, mon héritage, je dormis profondément du sommeil des bienheureux, ce qui m'arrivait seulement lorsque j'étais plongé dans l'Amour.

Autobiographie 800-801

Dieu m'a fait voir clairement chaque étape de la route, et les tempêtes que j'aurais à subir. Il n'a rien épargné non plus pour me faire sentir clairement la profondeur de son Amour. Vraiment je menais une vie que je ne peux qualifier autrement qu'une vie de Rédempteur.

En peu de temps, après avoir embrassé chaque jour la croix déposée sur mon lit, j'ai compris le sens profond de la vie d'un religieux Rédemptoriste. J'ai compris que le Rédemptoriste doit vivre et mourir comme le divin Rédempteur. Aussi, à partir de ce moment, je ne savais que regarder la vie de Jésus Rédempteur pour vivre la mienne. En lisant l'Évangile, j'ai compris que toute la vie du Rédempteur se résume en une seule pensée : la conformité à la volonté de son père.

Colloques, 3

Humble enfant de mon amour, m'aimes-tu ? Je suis l'Époux de ton âme... Actuellement, n'éprouves-tu pas beaucoup de dégoût ? C'est à ce prix que tu pourras goûter les délices que je te réserve pour plus tard ; offre-moi ce dégoût afin que durant ce temps d'épreuve, je donne de la joie aux âmes qui se trouvent dans l'aridité. C'est là un sacrifice que je veux toujours de toi.

Colloques 574-575, 2 mai 1946

Oui, bien que les mérites que tu as acquis toi-même par tes souffrances, tes croix transformées en roses... etc., tu les aies acquis réellement, tu dois quand même comprendre que, sans mes mérites infinis, tout cela n'aurait aucune valeur devant ton Père du ciel. Par conséquent, c'est en vertu de mes mérites que tes œuvres les plus petites ont de la valeur devant ton Père du ciel et, en raison de cette valeur, dans sa justice infinie, il est obligé de t'en récompenser. Et cette récompense, où la prend-il ? Il la prend dans le trésor infini de l'Amour pour te l'attribuer, de sorte qu'elle est devenue comme ton bien personnel. Mais il faut te rappeler que de toi-même tu ne peux rien faire, que tu dois compter sur moi pour que j'agisse à ta place. Et toi, tu n'as qu'à te présenter pour recevoir les grâces que je t'ai acquises par mes mérites.

Colloques 315 – 316, 14 mars 1946

Ô Marie, ma Mère, je voudrais te parler mais je ne sais pas du tout comment m'exprimer. Tout ce que je peux te dire, en employant une nouvelle manière de parler, c'est que je change la souffrance en croix. Oui, ô Mère, les souffrances sont des croix et les croix sont des roses. Depuis quelque temps, il me semble que la croix ne me quitte pas un seul instant ; elle est toujours là, à mes côtés. Que je regarde dans n'importe quelle direction, je ne vois que des croix, rien que des croix...

Ô Marie, ces croix, je les accepte toutes. Je sais bien que je possède un talent particulier et qui fait grandement plaisir à Jésus ; il consiste à recevoir toutes les croix et, une fois que je les tiens dans ma main, à les lancer en l'air où elles se changent en roses... Je sais aussi que depuis toujours, Jésus aime beaucoup les fleurs ; et quand il voit que j'ai le talent de changer les croix en roses, il semble qu'il oublie même mes peines et mes fatigues pour m'envoyer continuellement des croix...

PAROLE DE DIEU

Colossiens 1, 24-27

Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire !